

LAPEYRONIE UNE PREMIERE EUROPEENNE.

Il fallait bien un ministre pour marquer cette date historique: ce fut Monsieur Edmond HERVE, Ministre de la Santé. Le 8 novembre en effet était un grand jour pour l'hôpital LAPEYRONIE. Celui où le premier de tous les établissements de soins d'Europe, l'hôpital montpelliérain inaugurait son département modèle d'imagerie médicale. Et dans la foulée, il s'inscrivait comme le premier hôpital public français à avoir mis en place la RMN — traduez Résonance Magnétique Nucléaire.

Sous la conduite du Professeur Jean-Louis LAMARQUE, Président du Département d'imagerie, le Préfet, le Député-Maire, Président du District, le Directeur du CHU et de nombreuses personnalités civiles et médicales ont parcouru ce service centralisant dans un même lieu toutes les méthodes nouvelles d'imagerie, échographie, ultrasons, scanner, RMN, etc... répondant aux nouveaux besoins des médecins: voir à travers le corps malade sans pour autant le léser.

La résonance magnétique nucléaire semble à ce titre assez exemplaire. Contrairement au scanner ou à la radiographie, elle n'utilise pas les rayons X mais le principe que tous les corps émettent un rayonnement magnétique que l'appareil sophistiqué mis sur pied par Thomson CGR (firme française) permet de capter. En plongeant le malade dans un champ magnétique inoffensif et indolore apparaissent les organes et, s'il y a lieu, leurs lésions.

PREPARER LE XXI^e siècle

En fait cette explication simple sinon simpliste ne doit pas cacher qu'il s'agit là de moyens techniques de diagnostic complet extrêmement sophistiqués, tout à fait nouveaux, et très cher (13 MF environ pour toute l'installation IRM de MONTPELLIER) mais, ainsi que l'a dit le ministre "les technologies nouvelles doivent servir les intérêts sanitaires des français". Pour lui, l'installation de la RMN doit conduire MONTPELLIER à devenir un centre de formation aussi bien pour les étudiants que pour les médecins. La chance extraordinaire des habitants de la région doit en effet bénéficier à tous et maintenir MONTPELLIER comme capitale médicale, ce qu'elle est depuis la fondation de sa célèbre faculté de Médecine.

Pour G. FRÉCHE, il ne fait pas de doute que la ville aura encore son mot à dire au 21^e siècle, en matière médicale notamment. Après avoir remercié tous ceux qui ont contribué à la mise en place de cette unité d'imagerie, G. FRÉCHE s'est attaché à conforter la place de la ville en tant que technopole médical en évoquant notamment le futur Salon EUROMEDECINE dont le programme sera communiqué ici même le mois prochain.

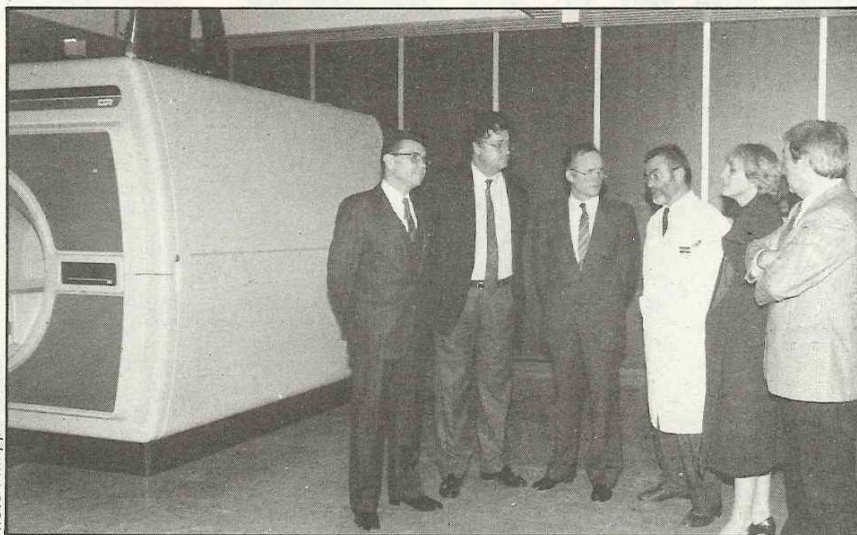


Photo Philippe Bréson

Une vue des personnalités devant l'appareil.

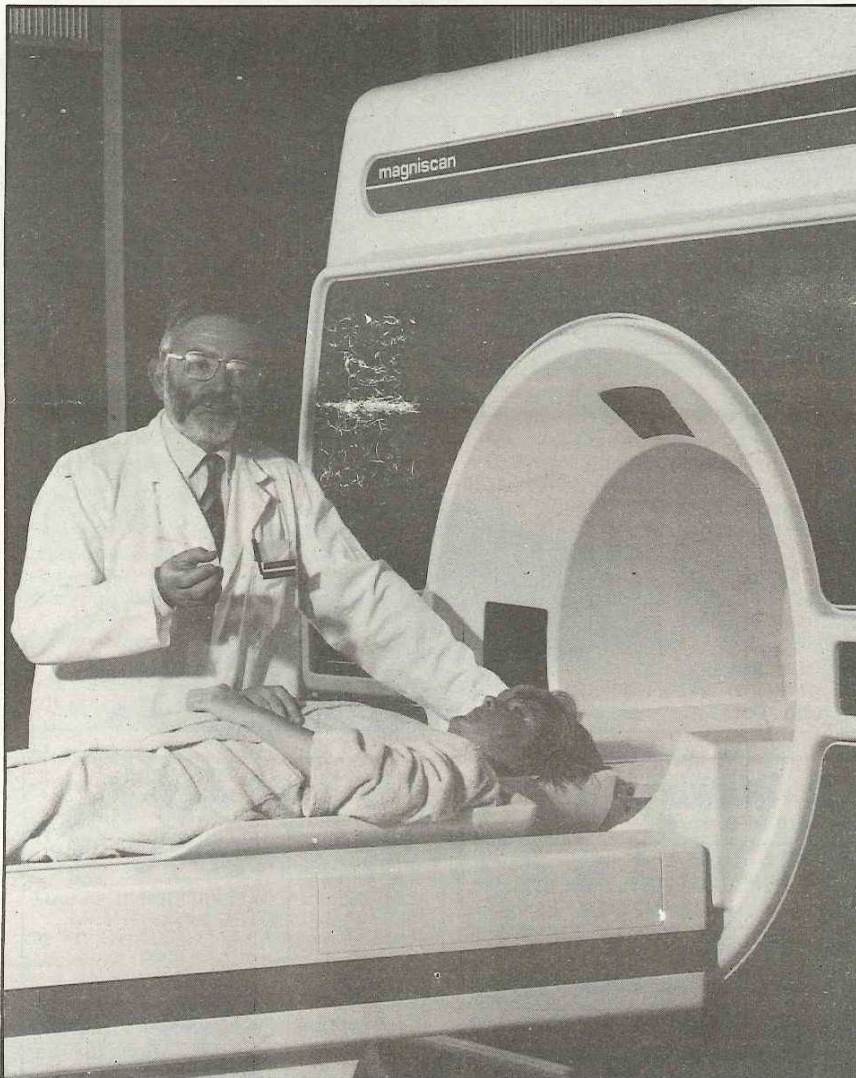


Photo Claude O'Sughruie

le Pr. Lamarque devant le Magniscan de l'hôpital Lapeyronie